

Conseil Pastoral Diocésain

Document de la session d'octobre 2011 à octobre 2012

Mieux accueillir dans nos communautés chrétiennes les adultes de 30-45 ans



Diocèse de Nantes
2013

L'Eglise a pour mission, l'annonce de l'Evangile. « Evangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde » (Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n° 14). Laïcs, prêtres, diacres, personnes consacrées du diocèse de Nantes, ont été choisis par le Christ ressuscité, pour être « ses témoins » (Ac 1, 8) en Loire-Atlantique.

Des situations nouvelles se présentent aux évangelisateurs : la génération actuelle des 30-45 ans a d'autres modes de vie, d'autres relations à la foi, à l'Eglise qu'auparavant.

En arrivant dans le diocèse, j'ai constaté l'effort entrepris pour rencontrer jeunes parents ou jeunes adultes célibataires. Dans les zones pastorales, beaucoup de laïcs en mission ecclésiale accompagnent des parents trentenaires. Cela se vit à l'occasion de la préparation au mariage, de l'accueil des demandes de baptême des enfants, de la première de leur communion, de l'accompagnement en catéchèse, etc.

C'est pourquoi, j'ai demandé au Conseil Pastoral Diocésain :

- de faire un point sur la pastorale déjà engagée en direction des 30-45 ans
- de repérer les initiatives intéressantes, fécondes, à promouvoir
- de faire quelques propositions à l'évêque.

Au terme de leur travail, les membres du Conseil Pastoral Diocésain m'ont remis le document que vous avez en main. Je le propose à votre réflexion. J'attire votre attention sur la pédagogie employée et j'encourage à la pratiquer :

1- La démarche considère d'abord ce qui se vit déjà avec les 30-45 ans : quand et à quelle occasion les rencontrons-nous ?

2- Qui sont-ils ? Leurs particularités ? Le Conseil Pastoral Diocésain a entendu le travail d'un sociologue sur les jeunes adultes et relevé quelques points caractéristiques de cette génération.

3- Puis, il s'agit de plonger au « cœur de la foi ». Que disent les Ecritures des rencontres du Christ avec les adultes de son temps ? Que disent les Actes des Apôtres au sujet des communautés chrétiennes naissantes ? En quoi l'Ecriture apporte-t-elle un éclairage pour nos situations actuelles ?

4- Enfin, le conseil pastoral diocésain a relevé quelques points d'attention, des initiatives intéressantes de groupes et paroisses qu'il a souhaité faire connaître à tous.

Ce livret a, comme premiers destinataires, les membres des équipes d'animation paroissiale. Il propose un parcours de réflexion et d'échange, si la communauté chrétienne concernée estime devoir faire le point sur les 30-45 ans. Il exige qu'on ne passe pas à la dernière étape du livret avant d'avoir parcouru les précédentes. Il peut aider à retenir quelques initiatives en direction de cette génération nouvelle.

Je suis reconnaissant aux membres du Conseil Pastoral Diocésain de proposer au diocèse, le fruit de leur travail et de leurs échanges. Je souhaite qu'il aide les paroisses, équipes, aumôneries, mouvements, dans leur mission d'annonce de l'Evangile, à la nouvelle génération des 30-45 ans.

Bonne lecture,

+ Jean-Paul James, évêque de Nantes

Trois sessions du Conseil Pastoral Diocésain ont permis de mieux cerner les attentes et besoins des 30-45 ans. Qui sont-ils ? Comment vivent-ils ? (partie I). A la lumière de l'Evangile et des premières communautés chrétiennes, quelle bonne nouvelle annoncer à cette génération ? Avec quelles attitudes ? (partie II).

Ces réflexions, enrichies par l'expérience des nombreuses initiatives déjà existantes dans le diocèse, ont conduit le Conseil à formuler à notre évêque trois propositions pastorales déclinées en exemples concrets (partie III).

I. Qui sont les adultes de 30-45 ans ? Qu'ont-ils à dire à notre Eglise diocésaine aujourd'hui ?

Suite à l'intervention du psychosociologue, Jean-Pierre BOUTINET, spécialiste des étapes de la vie d'adulte, et à une table-ronde mêlant divers points de vue, nous soulignons quelques points dans la perspective d'étayer nos propositions destinées à l'Eglise catholique en Loire-Atlantique.

1/ Quelques caractéristiques de cette génération

Mariés ou célibataires, avec ou sans enfants, les adultes de cette génération, nés entre la fin des années 60 et le début des années 80, vivent dans une société marquée par ce que l'on appelle la **post-modernité**. Celle-ci fait référence à la **temporalité**, où le temps est devenu un défi. Ne dit-on pas qu'ils vivent dans l'immédiateté,

la spontanéité, les ruptures et la nouveauté ? Les agendas sont saturés. **Mobiles**, très ouverts, ils peuvent aussi manifester leur enthousiasme quand des propositions « événementielles » les rejoignent. Ils acceptent alors un **engagement ponctuel** et pragmatique.

Avec des parcours souvent atypiques, cette génération manque de confiance dans les institutions. Leurs modes de vie sont déterminés par les **réseaux**, la **complexité** des enjeux, l'**incertitude** de l'avenir. Adultes aux **sensibilités plurielles**, ils sont **écartelés** avec, par exemple, une distorsion repérable entre le progrès technique et le progrès social.

Cet environnement crée chez les plus jeunes un **sentiment d'inquiétude** et en même temps une impression d'être aspirés par le moment présent.

II. Jésus et les adultes de son temps. Le témoignage des premiers chrétiens

Les trentenaires semblent à la fois **sceptiques** et **en quête d'idéaux**. Leur vie paraît **fragmentée devant la multiplicité des propositions**. Pourtant l'une de leurs préoccupations souvent mise en avant est l'obligation de la performance, la recherche de l'excellence dans tous les domaines de la vie, et principalement la vie familiale et la vie professionnelle.

Les adultes de 30-45 ans vivent des relations de complicité et de sympathie avec leurs aînés tout en prenant de la distance avec les valeurs et les modes de vie de ces derniers. Face à une culture **multiréférentielle, numérique** et **virtuelle** qui demande des adaptations permanentes, ils se cherchent, s'interrogent, sont en quête... Sur qui s'appuyer ? Comment rebondir ? Par qui être accompagné ? Où est l'essentiel ?

Dès lors, avec l'**émancipation des traditions**, la génération « Y » passe les arguments d'autorité au second plan, ou du moins : « *Je ne ferais pas ce que vous me demandez de faire si je ne suis pas d'accord avec vous* ». Cette perspective remet en cause les « transmissions » par le haut. Il faut alors accompagner, proposer des expériences, aider à la relecture, vivre des démarches d'initiation. « *C'est la crise entre la verticalité et l'horizontalité* » dira J-P. BOUTINET.

Ainsi, l'**importance d'appartenir à des réseaux** n'est pas incompatible avec le désir de se montrer original, heureux et bien dans sa peau en passant par l'accompagnement personnel, le coaching, etc...

2/ Quels points d'attention pour nous aujourd'hui ?

La qualité des relations personnelles et la convivialité sont primordiales.

- L'écoute et l'accompagnement bienveillant sont préalables à toute formation proposée.
- L'accompagnement suppose aussi un suivi transversal entre les propositions de sacrement concernant les jeunes adultes ou leurs enfants.
- L'attention portée à la famille et à la vie professionnelle est une porte d'entrée pour nos propositions.
- Prévoir des événements festifs.

Le rapport au temps mérite un réajustement dans nos propositions pastorales (relecture de vie, aménagement de parcours et de formations plus courtes...).

Prendre en compte le sentiment fréquent de distance avec l'Eglise, notamment autour des situations difficiles (par exemple, par rapport au mariage).

- Prêter attention à la manière de s'exprimer (éviter le vocabulaire de la tribu catho ou un jugement hâtif sur les situations), surtout pour une première annonce.
- Qu'ils soient en couple ou célibataires, les 30-45 ans requièrent notre vigilance, en particulier, sur nos méthodes d'animation pour les rendre participants, actifs, réactifs...

Le Père François BESSONNET, exégète, a aidé le Conseil à prendre du recul à la lumière des textes du Nouveau Testament. Des échanges en groupe ont aussi favorisé la prise de conscience de repères pastoraux.

1/ L'attitude de Jésus

Chaque rencontre est unique et souvent inattendue, chaque personne est singulière. Dans ses échanges, Jésus ne procède pas selon un processus formalisé et préétabli ! Mais il se met toujours d'abord à **l'écoute** ; puis il instaure un **dialogue** qui ouvre un chemin de vérité et de liberté (cf. l'aveugle Bartimée en Mc 10,51 ou l'infirme de Bethsaïda en Mc 8,22). Sa **parole est créatrice** : guérison le jour du sabbat pour re-crée l'homme. Jésus **se laisse ainsi toucher** par les situations des personnes qu'il rencontre (Mt 9,36 et 15,32). Il porte sur elles un **regard de confiance**, aimant (Mc 10,21) ou admiratif (Mt 8,10). Jésus considère chaque personne individuellement et **progresses au rythme de l'autre**.

Les rencontres de Jésus obligent la communauté à changer son regard sur chaque personne. Le Seigneur se laisse approcher quelle que soit la motivation de ceux qui le cherchent. Il fait face à des **personnes en attente** : « *Aie pitié de moi* ». Il rencontre toutes les catégories sociales ou d'âge, et plus particulièrement les exclus et les plus démunis...

Quelques soient le passé, les contextes et les situations personnelles et collectives, Jésus annonce à tous la Bonne Nouvelle du Salut : « *Parcourant la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle et guérissait toute maladie parmi le peuple* » (Mt 4,23).

2/ Les premiers chrétiens annoncent le Ressuscité

Il ne peut y avoir de mission sans communautés qui vivent du Christ : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle* » (Ac 2,42). L'Eglise est signe visible du Royaume promis, grâce à l'Esprit reçu. C'est par sa vie de fraternité que la communauté témoigne : « *A ceci, tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres.* » (Jn 13,35).

Les communautés chrétiennes ont accueilli l'imprévu de Dieu (Ac 8,15) :

- accueil de la Parole chez les samaritains (Ac 8,4-25)
- rencontre de Pierre et du centurion romain (Ac 10-11)
- la communauté rencontre des païens en attente de salut (Ac 16-20).

Si la Parole agit, elle ne s'impose pas. Les disciples tentent de s'approprier la culture de leurs interlocuteurs pour comprendre leurs attentes. Dans la ville de Philippe, Lydie accueille la Parole (Ac 16,14-45). Les athéniens invitent Paul à leur parler (Ac 17,19). Paul pratique aussi la gratuité du témoignage (Ac 21-28), il ose des paroles de salut et d'espérance dans un monde angoissé.

L'Eglise est à l'écoute des différentes cultures, accueille la Parole et est « modèle » dans lequel transparaît le Christ : « *Ainsi, vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe. De chez vous, la Parole du Seigneur a retenti non seulement en Macédoine et Achaïe, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler* » (1 Th 1,7-8).

III. Ouvrir des perspectives pour les 30-45 ans

Voici plusieurs pistes, réunies en 3 propositions, pour développer l'effort pastoral en direction des 30-45 ans, dans le but d'apporter un nouveau souffle et un meilleur avenir à nos communautés chrétiennes.

La plupart de ces propositions sont déjà mises en oeuvre ici ou là avec succès, régulièrement ou ponctuellement. Le Conseil Pastoral Diocésain en souligne l'actualité et l'intérêt, et suggère leur déploiement où et quand cela est possible, dans la pluralité et la liberté des initiatives, sous la conduite de l'Esprit Saint.

PROPOSITION « A »

VALORISER TOUTES DEMANDES FAITES À L'ÉGLISE

Constat

Les 30-45 ans sont souvent « surbookés » et peu disponibles, car très mobiles et impliqués dans leurs responsabilités professionnelles et familiales. Ils sont peu présents dans nos communautés ecclésiales avec des engagements souvent ponctuels mais sont parfois enthousiastes devant des propositions répondant à leurs attentes.

Jésus, certes, répondait aux demandes concrètes exprimées par ses contemporains, mais s'intéressait toujours au devenir de la personne rencontrée « *Que cherches-tu ?* », avant d'inviter : « *Venez et voyez* ». La proximité amicale, l'écoute des demandes, la présence gratuite, la proposition de la foi sont comme les signes de l'Amour de Dieu qui jamais ne s'impose.

Objectif

À travers toutes demandes, **en particulier pour les sacrements qui concernent leurs enfants**, accueillir, entamer un dialogue avec les parents, **valoriser leurs demandes faites à l'Église** et proposer un chemin de foi...

Moyens possibles

- Renforcer la formation des accueillants : créer d'abord un lien de confiance, écouter les besoins personnels des 30-45 ans, et reformuler leurs attentes... Ensuite seulement, proposer et accompagner sur un chemin de foi.
- Confier l'accompagnement des parents à une ou plusieurs personnes dédiées, en lien avec les équipes baptême, éveil à la foi, catéchèse... Désigner une personne (par exemple LEME, laïc en mission ecclésiale) pour coordonner ces accompagnements personnalisés.
- Aider les parents à faire du baptême un vrai temps d'éveil à la foi et de catéchèse avec leurs enfants. Un carnet adapté à chaque âge contenant des textes d'Évangile, des chants, des comptines en karaoké, des prières... pourrait être réalisé. Mettre à disposition quelques revues et livres.
- Proposer la rencontre d'un autre couple de la paroisse plus ou moins du même âge, chez le demandeur, à partir de la Parole de Dieu.
- Proposer une catéchèse aux parents conjointement aux démarches sacramentelles pour leur enfant.
- Veiller à alterner rencontres à domicile et en paroisse pour connaître plus personnellement les familles.
- Développer le lien sacrement du baptême/communauté paroissiale.
- Impliquer des parents de 30/45 ans déjà dans la communauté paroissiale pour accueillir les parents nouvellement demandeurs.
- Impliquer également les parents demandeurs pour qu'ils soient aussi acteurs dans leurs démarches, de manière ponctuelle, par exemple pour des tâches matérielles et concrètes.
- Noter les adresses électroniques et les centres d'intérêts lors de l'accueil des personnes.
- Pour ne pas perdre contact avec les parents, retourner vers eux pour accueillir les réactions par rapport à ce qui a été vécu. Après la célébration, visite de l'accompagnateur pour connaître leurs attentes. Faire une relecture (catéchèse mystagogique) : ce qui a été apprécié, regretté ? Relecture dans la foi du chemin parcouru, ce que les personnes sont devenues dans cet événement ?
- Envoi par courriels des propositions susceptibles de les intéresser, échanges des infos avec la Newsletter du service de communication du diocèse.
- Créer un relais de quartier, de voisinage pour aller à la rencontre des non pratiquants ou pratiquants occasionnels.

Points d'attention

- Dans toutes rencontres ou réunions, prévoir les moments d'amitié, de convivialité, de prière...
- Autres demandes à accueillir :
 - Accompagnement spirituel personnel ;
 - Soutien moral dans les épreuves, la maladie, le deuil...

PROPOSITION « B »

MIEUX CÉLÉBRER LE DIMANCHE

Constat

Les 30-45 ans délaissent les lieux de culte. Le plus souvent, ils s'ennuient à la messe dominicale et leurs enfants aussi. Pourtant, ils aiment organiser et partager des moments festifs en famille ou entre amis. L'attractivité pour l'événementiel est forte. Ils peuvent être, de façon intense mais cachée, en quête de sens, de silence et d'intériorité.

Les communautés chrétiennes des premiers siècles, petites et souvent persécutées, célébraient l'eucharistie autrement et dans la joie : *« Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de coeur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut. » Actes 2, 42.*

Objectif

Introduire plus de sens, de beau et de convivialité aux eucharisties dominicales et lors des grandes fêtes, en y incluant des temps adaptés aux familles. Que les prises de paroles, en particulier dans les homélies, soient particulièrement ajustées. Au total, il s'agit de **mieux célébrer le dimanche**.

Moyens possibles

- Soigner l'accueil fraternel : « À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres ». Jean 13,35
- Susciter des moments de partage et de dialogue. Favoriser l'inter-génération et l'esprit de fête.
- Proposer la « messe des familles » une fois par mois, à des horaires adaptés au rythme familial.
- Vivre un temps catéchétique avant (ou après) la messe, pour les enfants et les parents.
- Valoriser la pause du dimanche : s'accueillir avant la messe, saisir les occasions locales (« dimanche autrement... »), être attentif au beau, faire appel au savoir-faire des jeunes parents dans les préparations et l'animation des différents moments, créer des groupes de musique avec les jeunes et les personnes de cette tranche d'âge, impliquer les enfants et leurs parents dans la liturgie, proposer après la célébration et de façon ponctuelle un temps de détente réservé aux 30/45 ans organisé par eux et pour eux (randonnée, film, dîner-rencontre...).
- Aux grandes fêtes (Noël et Pâques particulièrement), préparer une liturgie adaptée aux pratiquants occasionnels. Expliquer les signes, les symboles, le rituel. Soigner l'accueil fraternel.

Points d'attention

- Impliquer les 30/45 ans dans la préparation et l'animation des célébrations ; leur laisser une place... même ponctuellement !
- Ménager des espaces d'intériorité, de recueillement, de silence.
- Pour faire l'expérience d'une vie communautaire et ecclésiale, réaliser des temps forts conviviaux et festifs au service de la rencontre et de la fraternité. Manifester et partager la Joie d'être chrétien.

PROPOSITION « C »

ACCOMPAGNER ET FORMER

Constat

Le tourbillon de la vie et la complexité des situations personnelles, les questions existentielles, le consumérisme et les parcours atypiques marquent de façon particulière les 30-45 ans. Ils expriment leur besoin d'équilibre et de sens à donner à leurs engagements familiaux, professionnels, associatifs, ecclésiaux... Parfois en réaction ou insatisfaits devant les cadres trop institutionnels, ils expriment des interrogations : comment rebondir ? Sur qui ou sur quoi s'appuyer ? « *C'est mon choix !* », mais comment choisir ? Comment aussi assurer une transmission ?

Quelle que soit la situation des personnes rencontrées, Jésus engage un dialogue personnel, où les pas poussent les mots, pareil à celui des disciples d'Emmaüs sur le chemin de Jérusalem à Jéricho. « *De quoi parliez-vous en chemin ?* » Luc 24,17

Objectif

Se mettre au service des 30-45 ans. Prendre en compte les préoccupations de cette génération, notamment autour de la vie familiale, sociétale, spirituelle, et cheminer avec eux : **accompagner et former.**

Moyens possibles

- Avant de proposer les formations diocésaines ou paroissiales, et autres temps de ressourcement en groupes, proposer un échange d'idées, une réflexion, une relecture sur le lieu de la demande, en groupe restreint.
- Après un ou plusieurs entretiens personnels « sans arrière pensée », encourager à rejoindre les équipes, services ou groupes d'échanges des paroisses, mouvements et communautés, même ceux qui n'existent pas sur la paroisse (Premier pas dans la Bible, ResSource, Parcours Alpha, B'Abba...).
- Aborder leurs souffrances : le stress, l'insécurité, la dépression, le divorce, le célibat contraint, le chômage etc. Et le faire à la lumière du partage fraternel, de l'Evangile, de personnes ressource, de l'enseignement social de l'Eglise.
- Organiser des soirées-débat, des conférences, ciné forums, d'abord autour des préoccupations humaines de leur vie, avec une qualité de moyens matériels : garde d'enfants, horaires et fréquence adaptés, moments de détente et de fraternité.
- Un festival des familles (au niveau diocésain et/ou des zones pastorales).
- Créer des espaces ouverts de rencontre et de dialogue, une soirée Saint Valentin, une promenade, un apéro, etc. ouverts aux non pratiquants.
- Inventer des temps et des lieux de pause et d'intériorité : prière à l'heure du déjeuner, psaumes chantés, adoration, etc.
- Organiser une diffusion croisée des infos concernant initiatives et propositions des paroisses, mouvements, communautés.
- Rassembler les informations concernant les 30-45 ans, utiliser Internet pour les diffuser afin de relier à distance toute cette génération des 30-45 ans :
 - en lien avec la Newsletter du diocèse, éditer une lettre d'information des 30-45 ans, newsletter mensuelle contenant nouvelles et invitations aussi bien en provenance des paroisses ou services diocésains, que des Mouvements et communautés.
 - un blog-forum sur les questions touchant cette génération ; encourager les liens en réseaux sociaux pour entrer en dialogue avec les non croyants.
- Formation (psychologique, anthropologique, théologique) pour éclairer les parents et grands-parents en matière d'éducation et de transmission de la foi.

Points d'attention

- Trouver des réponses simples au besoin de spiritualité.
- Prévoir des lieux accueillants et des moments possibles de pause, de calme, de dialogue.
- Répondre aux besoins concrets :
 - Mieux gérer son temps et définir ses priorités, faire du temps un ami...
 - Consolider son couple, éduquer les enfants,
 - Donner du sens au quotidien, réintroduire l'Evangile dans sa vie,
 - Comprendre les positions de l'Eglise sur l'actualité et sa Doctrine sociale, alerter sur la multiplication des infos reçues par les médias, discerner le superficiel de l'essentiel...

Pour toute information
concernant ce document :
Secrétariat des vicaires épiscopaux
tél. 02 40 74 65 76

Service communication du diocèse
www.nantes.ccf.fr

Imprimerie Parenthèses